

Venezia 70 – Future Reloaded **Visions fragmentées d'un avenir incertain**

Luc Chaput

Number 299, November 2015

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/80384ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Chaput, L. (2015). Review of [Venezia 70 – Future Reloaded : visions fragmentées d'un avenir incertain]. *Séquences : la revue de cinéma*, (299), 49–49.



Visions fragmentées d'un avenir incertain

En 1932, la Biennale d'Art de Venise institue une Mostra de cinéma à la suggestion du comte Giuseppe Volpi et d'autres membres de son bureau de direction. Des projections sur les plages privées des grands hôtels du Lido ont déjà lieu depuis quelques années devant un public choisi. Les dirigeants de la manifestation d'art reconnue considèrent donc que le cinéma, en près de quarante ans, est devenu un art véritable, le 7^e, digne de côtoyer ses illustres prédécesseurs que sont la sculpture, l'architecture ou la peinture. Le festival devient rapidement compétitif. Les décisions des jurys étant aussi politiques dans les premières années déjà, la France décide de créer son propre festival qui devait voir le jour en septembre 1939.

LUC CHAPUT

Pour célébrer le 60^e de ce benjamin en 2007, Gilles Jacob, grand manitou de Cannes, offre à des cinéastes de tourner des courts pour fêter le cinéma. **Chacun son cinéma ou Ce petit coup au cœur quand la lumière s'éteint et que le film commence** est une collection de trente-trois sketches montés bout à bout dans un long métrage s'ouvrant sur la fameuse montée des marches du Palais et la musique de Saint-Saëns. Il comprend de grandes courtes œuvres, dont celle, enjouée, de Walter Salles *À 8944 km de Cannes* ou celle, ironico-nostalgique, de Nanni Moretti. L'amusement cinéophile est de reconnaître la patte du cinéaste avant que son nom n'apparaisse. Cet hommage à la salle de cinéma comme lieu de rencontre, de rêve, d'émotion partagée, est présenté aussi dans d'autres festivals et sort même en salles commerciales.

En 2013, pour le 70^e anniversaire de son Histoire mouvementée (le festival n'est plus compétitif de 1968 à 1978), Alberto Barbera, directeur de la Mostra, reprend le même concept avec, comme idée de départ, **Future Reloaded** (en anglais dans le titre) qu'on peut traduire par *L'Avenir rechargé, revisité*. Les soixante-dix cinéastes invités, qui ont tous fait partie de la programmation de ce festival et qui s'y sont illustrés, ont entre une et deux minutes pour traiter de ce sujet. Des reconnus comme Bertolucci, Kiarostami et Zanussi se retrouvent ainsi avec des plus jeunes et des peu connus d'un public même averti. Le cahier de charges de ces œuvres est donc bien entendu l'évolution récente du cinéma vers des nouvelles technologies. Certains s'en éloignent tellement, mais avec art, qu'on est quand même charmé, que ce soit par Kim Ki-duk, filmant sa mère préparant un repas pour son fils renommé, ou par Apichatpong Weerasethakul dans un travelling sur une route thaïe pluvieuse.

La multiplicité et la métamorphose des images constituent le thème central de ces essais filmiques. Ainsi, Samuel Maoz intègre expérience muséale et cinématographique dans un travail intrigant sur le changement de cadre. Paul Schrader est un homme bardé de multiples caméras se promenant à New York dans un parc piétonnier surélevé. Le cinéaste, ancien critique, au milieu de passants

interloqués par cet attirail, devise sur ces nouvelles pratiques filmiques et vidéographiques. L'Histoire du cinéma s'invite dans les photos de grands anciens, présentés par Peter Ho-Sun Chan, ou par la lecture féministe et pacifiste, par Shirin Neshat, d'une scène iconique de **Potemkine**. Abbas Kiarostami refait, par très jeune caméraman interposé, un classique comique des frères Lumière. Salvatore Mereu rend hommage à la pérennité du travail de De Seta en Sardaigne. Edgar Reitz convoque Kafka, spectateur dans notre monde d'images en mouvements multiples que d'autres, tels Milcho Manchevski, critiquent pour sa tendance à passer trop rapidement d'un spectacle à un autre. Lluís Galter constate la pollution industrielle qui mine la planète et Amir Naderi appelle à continuer les actions pour améliorer notre monde. Dans la très belle séquence d'Athina Rachel Tsangari, deux projecteurs – objets inanimés isolés, dotés d'une mémoire – communiquent par bruits, espérant que leur travail continuera à susciter des rencontres longues ou brèves. Pour Davide Ferrario, le grand écran peut encore être un phare dans la nuit.

L'ironie finale de ce dispositif festivalier est que ces brefs films sont maintenant visibles sur le site YouTube du festival; le médium est donc devenu le message. Les courts y sont donc présentés en ordre dispersé, sans travail de montage unificateur comme dans le projet de Cannes. Combien de spectateurs n'en verront qu'une seule dans cette cohorte d'œuvres disséminées sur les grandes et minuscules toiles?

■ **Origine:** Italie – **Année:** 2013 – **Durée:** 1 h 55 – **Réal.:** Hala Abdallah, Karim Ainouz, John Akomfrah, Bernardo Bertolucci, Catherine Breillat, Júlio Bressane, Rama Burshtein, Antonio Capuano, Peter Chan, Isabel Coixet, Amiel Courtin-Wilson, Jan Cvitkovi, Claire Denis, Lav Diaz, Amit Dutta, Atom Egoyan, Davide Ferrario, Aleksey Fedorchenko, Frédéric Fonteyne, James Franco, Lluís Galter, Haile Gerima, Aleksey German, Amos Gitai, Monte Hellman, Hong Sang-soo, Benoît Jacquot, Jia Zhangke, Semih Kaplano lu, Shekhar Kapur, Marlen Khutsiev, Abbas Kiarostami, Kim Ki-duk, Yorgos Lanthimos, Pablo Larraín, Tobias Lindholm, Guido Lombardi, Jazmin López, Milcho Manchevski, Samuel Maoz, Pietro Marcello, Franco Maresco, Brillante Mendoza, Salvatore Mereu, Celina Murga, Amir Naderi, Shirin Neshat, Ermanno Olmi, Nicolás Pereda, Franco Piavoli, Giuseppe Piccioni, Michele Placido, Edgar Reitz, João Pedro Rodrigues, Walter Salles, Luca Severi, Paul Schrader, Ulrich Seidl, Todd Solondz, Shion Sono, Jean-Marie Straub, et plusieurs autres... – **Prod.:** Alberto Barbera – **Dist. / Contact:** Venezia Biennale.